

Antoine de Saint-Exupéry
Der Kleine Prinz

*Ich glaube, bei seiner Abreise war ihm
eine Schar wilder Zugvögel behilflich.*

*Je crois qu'il profita, pour son évasion,
d'une migration d'oiseaux sauvages.*



Antoine de Saint-Exupéry

 **Der Kleine
Prinz** 

Le Petit Prince



Zweisprachige Ausgabe
Französisch – Deutsch

Mit den Zeichnungen des Verfassers

avec les dessins de l'auteur



Aus dem Französischen
von Marion Herbert

Anaconda



À Léon Werth

Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse : cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse : cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse : cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a bien besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je corrige donc ma dédicace :

À Léon Werth
quand il était petit garçon

Für Léon Werth

Ich bitte alle Kinder um Verzeihung dafür, dass ich dieses Buch einem Erwachsenen widme. Aber ich habe eine gute Entschuldigung: Dieser Erwachsene ist mein bester Freund auf der ganzen Welt. Und ich habe noch eine Entschuldigung: Dieser Erwachsene kann alles verstehen, sogar Kinderbücher. Und ich habe auch noch eine dritte Entschuldigung: Dieser Erwachsene wohnt in Frankreich, wo er hungert und friert. Er braucht dringend Trost. Falls all diese Entschuldigungen dennoch nicht ausreichen, möchte ich das Buch dem Kind widmen, das dieser Erwachsene einmal war. Alle großen Leute waren früher Kinder. (Aber nur wenige von ihnen erinnern sich noch daran.) Ich korrigiere also meine Widmung:

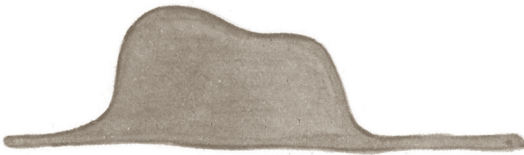
*Für Léon Werth
als er ein kleiner Junge war*

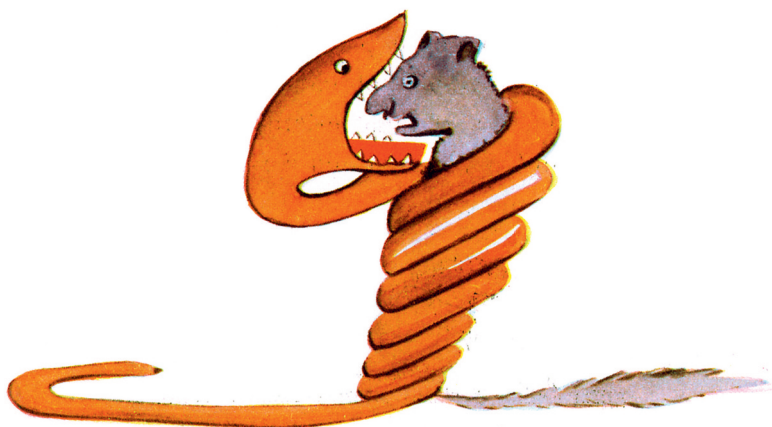


Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait « Histoires Vécues ». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Voilà la copie du dessin.

On disait dans le livre : « Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion. »

J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1. Il était comme ça :

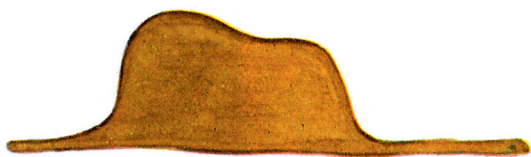




Als ich sechs Jahre alt war, sah ich einmal in einem Buch über den Urwald mit dem Titel *Erlebte Geschichten* ein grandioses Bild. Es zeigte eine Riesenschlange, die ein wildes Tier fraß. Oben seht ihr eine Wiedergabe der Zeichnung.

In dem Buch stand: »Boas verschlingen ihre Beute am Stück, ohne zu kauen. Danach können sie sich nicht mehr bewegen und halten einen sechsmonatigen Verdauungsschlaf.«

Die Abenteuer des Dschungels beschäftigten mich so sehr, dass ich daraufhin mit einem Buntstift selbst meine erste Zeichnung anfertigte. Meine Zeichnung Nummer 1. Sie sah so aus:



J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

Elles m'ont répondu : « Pourquoi un chapeau ferait-il peur ? »

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. Mon dessin numéro 2 était comme ça :



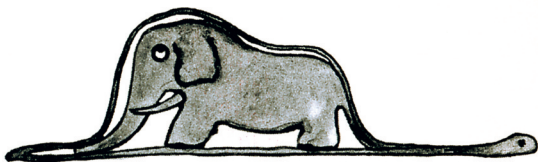
Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications.

J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile, si l'on est égaré pendant la nuit.

Ich zeigte den Erwachsenen mein Kunstwerk und fragte sie, ob meine Zeichnung ihnen Angst mache.

Sie antworteten: »Warum sollte ein Hut uns Angst machen?«

Meine Zeichnung zeigte keinen Hut. Sie zeigte eine Riesenschlange, die einen Elefanten verdaute. Also zeichnete ich das Innere der Riesenschlange, damit die Erwachsenen verstehen konnten, was ich meinte. Sie brauchen immer Erklärungen. Meine Zeichnung Nummer 2 sah so aus:



Die Erwachsenen rieten mir, mit dem Zeichnen von offenen oder geschlossenen Riesenschlangen aufzuhören und mich stattdessen mit Geografie, Geschichte, Rechnen und Grammatik zu beschäftigen. Also hängte ich im Alter von sechs Jahren eine großartige Malerkarriere an den Nagel. Die Misserfolge meiner Zeichnung Nummer 1 und meiner Zeichnung Nummer 2 hatten mich entmutigt. Erwachsene verstehen nie etwas von selbst und für Kinder ist es ermüdend, ihnen immer wieder alles erklären zu müssen.

Ich musste einen anderen Beruf wählen. Also lernte ich, Flugzeuge zu fliegen. Ich bin fast überall auf der Welt herumgeflogen. Und die Geografie hat mir dabei tatsächlich sehr geholfen. Ich konnte auf den ersten Blick China von Arizona unterscheiden. Das ist sehr nützlich, wenn man sich in der Nacht verirrt hat.

J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes. Je les ai vues de très près. Ça n'a pas trop amélioré mon opinion.

Quand j'en rencontrais une qui me paraissait un peu lucide, je faisais l'expérience sur elle de mon dessin n° 1 que j'ai toujours conservé. Je voulais savoir si elle était vraiment compréhensive. Mais toujours elle me répondait : « C'est un chapeau. » Alors je ne lui parlais ni de serpents boas, ni de forêts vierges, ni d'étoiles. Je me mettais à sa portée. Je lui parlais de bridge, de golf, de politique et de cravates. Et la grande personne était bien contente de connaître un homme aussi raisonnable.

II

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait :

So kam ich im Lauf meines Lebens mit einer Menge ernster Leute in Kontakt. Ich habe lange unter Erwachsenen gelebt. Ich habe sie ganz aus der Nähe studiert. Das hat meine Meinung von ihnen nicht unbedingt verbessert.

Wenn ich einen Erwachsenen traf, der mir ein wenig gescheiter erschien, testete ich ihn mit meiner Zeichnung Nummer 1, die ich aufbewahrt hatte. Ich wollte wissen, ob er tatsächlich etwas begriff. Aber jeder sagte nur: »Das ist ein Hut.« Also unterhielt ich mich mit ihm weder über Riesenschlangen noch über Urwälder noch über Sterne. Ich begab mich auf seine Stufe. Ich sprach mit ihm über Bridge, Golf, Politik und Krawatten. Und der Erwachsene freute sich sehr, einen so vernünftigen Menschen getroffen zu haben.

II

Folglich lebte ich allein, ohne jemanden, mit dem ich wirklich reden konnte, bis ich vor sechs Jahren in der Sahara eine Panne hatte. Am Motor war etwas kaputtgegangen. Und da ich weder einen Mechaniker noch Passagiere dabei hatte, musste ich die schwierige Reparatur ganz allein in Angriff nehmen. Für mich ging es um Leben und Tod. Mein Trinkwasser würde nur knapp acht Tage reichen.

So schlief ich am ersten Abend auf dem Sand ein, tausend Meilen von jeder bewohnten Gegend entfernt. Ich war noch viel einsamer als ein Schiffbrüchiger auf einem Floß im Ozean. Ihr könnt euch meine Überraschung also vorstellen, als mich bei Tagesanbruch ein lustiges Stimmchen weckte. Es sagte:

— S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !

— Hein !

— Dessine-moi un mouton...

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins ravisant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés et les boas ouverts.

Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis :

— Mais... qu'est-ce que tu fais là ?

Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse :

— S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...

Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir. Aussi absurde que cela me semblât à mille milles de tous les endroits habités et en danger de mort, je sortis de ma poche une feuille de papier et un stylographe. Mais je me rappelai alors que j'avais surtout étudié la géographie, l'histoire, le calcul et la grammaire et je dis au petit bonhomme (avec un peu

»Bitte ... zeichne mir ein Schaf!«

»Was?«

»Zeichne mir ein Schaf ...«

Ich sprang wie vom Blitz getroffen auf. Ich rieb mir kräftig die Augen. Ich sah mich um. Und da erblickte ich ein ganz außergewöhnliches Männchen, das mich eindringlich musterte. Hier seht ihr das beste Porträt, das ich später von ihm erstellen konnte. Aber meine Zeichnung ist natürlich lange nicht so entzückend wie das Modell. Dafür kann ich nichts. Ich bin ja im Alter von sechs Jahren von den Erwachsenen entmutigt worden, meine Malerkarriere weiter zu verfolgen, und so konnte ich außer geschlossenen und offenen Riesenschlangen nichts weiter zeichnen.

Ich betrachtete diese Erscheinung also mit großen, runden, staunenden Augen. Vergesst nicht, dass ich tausend Meilen von jeder bewohnten Gegend entfernt war. Dennoch schien das Kerlchen sich weder verirrt zu haben, noch zu Tode erschöpft, hungrig, durstig oder verängstigt zu sein. Es wirkte überhaupt nicht wie ein verlorenes Kind mitten in der Wüste, tausend Meilen von jeder bewohnten Gegend entfernt. Als ich endlich wieder sprechen konnte, fragte ich:

»Aber ... was machst du denn hier?«

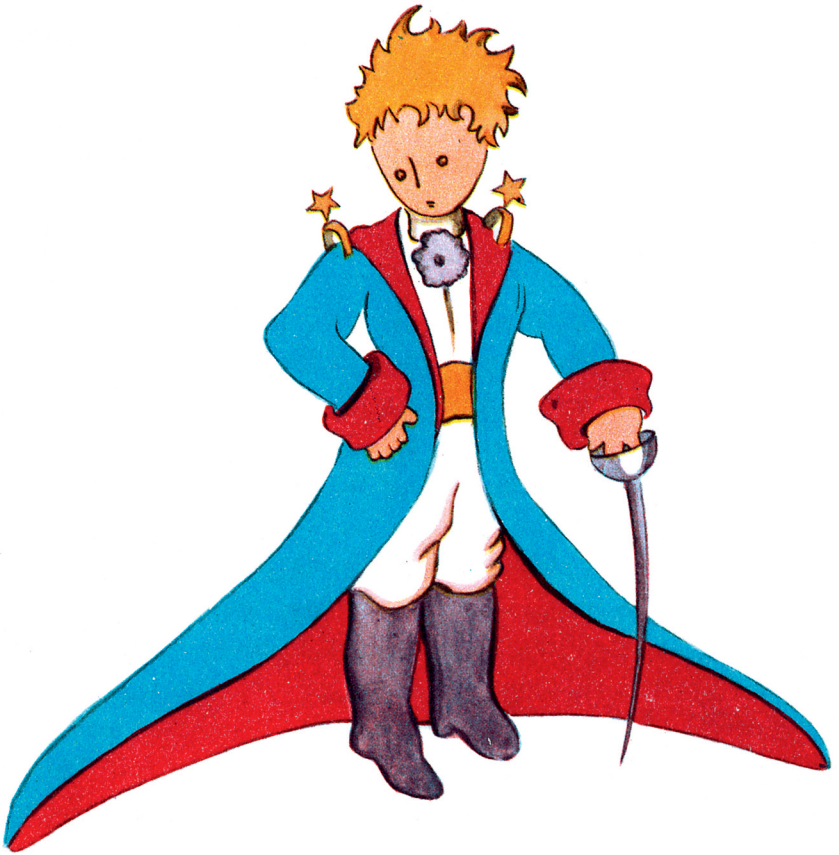
Daraufhin wiederholte es ganz ruhig, als wäre das eine sehr ernste Angelegenheit:

»Bitte ... zeichne mir ein Schaf.«

Wenn man zu überrascht ist, wagt man es nicht, sich zu widersetzen. So absurd es mir erschien, tausend Meilen von jedem bewohnten Ort entfernt und in Todesgefahr, ich holte tatsächlich ein Blatt Papier und eine Füllfeder aus meiner Tasche. Aber dann fiel mir ein, dass ich vor allem Geografie, Geschichte, Rechnen und Grammatik gelernt hatte, und ich sagte dem Männchen (ein we-



Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui.



Hier seht ihr das beste Porträt, das ich später von ihm erstellen konnte.

de mauvaise humeur) que je ne savais pas dessiner. Il me répondit :

— Ça ne fait rien. Dessine-moi un mouton.

Comme je n'avais jamais dessiné un mouton je refis, pour lui, l'un des deux seuls dessins dont j'étais capable. Celui du boa fermé. Et je fus stupéfait d'entendre le petit bonhomme me répondre :

— Non ! Non ! Je ne veux pas d'un éléphant dans un boa. Un boa c'est très dangereux, et un éléphant c'est très encombrant. Chez moi c'est tout petit. J'ai besoin d'un mouton. Dessine-moi un mouton.



— Tu vois bien... ce n'est pas un mouton, c'est un bélier. Il a des cornes...

Je refis donc encore mon dessin :
Mais il fut refusé, comme les



Alors j'ai dessiné.

Il regarda attentivement, puis :

— Non ! Celui-là est déjà très malade. Fais-en un autre.

Je dessinaï :

Mon ami sourit gentiment, avec indulgence :



précédents :

— Celui-là est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps.

Alors, faute de patience, comme j'avais hâte de commencer le démontage de mon moteur, je griffonnai ce dessin-ci.

nig missmutig), dass ich nicht zeichnen könne. Es antwortete:

»Das macht nichts. Zeichne mir ein Schaf.«

Da ich noch nie ein Schaf gezeichnet hatte, malte ich eins der beiden Bilder, die ich konnte, noch einmal, nämlich das mit der geschlossenen Schlange. Und ich war höchst erstaunt, als ich das Männchen sagen hörte:

»Nein! Nein! Ich will keinen Elefanten in einer Riesenschlange. Riesenschlangen sind sehr gefährlich und Elefanten nehmen sehr viel Platz ein. Bei mir zu Hause ist alles ganz klein. Ich brauche ein Schaf. Zeichne mir ein Schaf.«



sagte mit Nachsicht:

»Wie du siehst, ist das kein Schaf, sondern ein Widder. Es hat Hörner ...«

Also machte ich eine weitere Zeichnung:



Also zeichnete ich ein Schaf.

Mein Freund betrachtete es aufmerksam, dann sagte er:

»Nein! Das da ist schon sehr krank. Mach mir ein neues.«

Ich zeichnete:

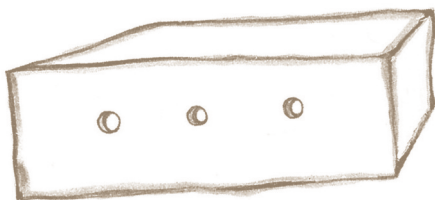
Er lächelte höflich und



Aber auch sie wurde abgelehnt, wie die vorherigen:

»Das da ist zu alt. Ich möchte ein Schaf, das lange lebt.«

Mir ging die Geduld aus, weil ich endlich anfangen wollte, meinen Motor zu zerlegen, also kritzelte ich diese Zeichnung hin.



Et je lançai :

— Ça c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.

Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge :

— C'est tout à fait comme ça que je le voulais ! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton ?

— Pourquoi ?

— Parce que chez moi c'est tout petit...

— Ça suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.

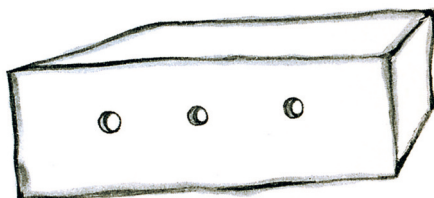
Il pencha la tête vers le dessin :

— Pas si petit que ça... Tiens ! Il s'est endormi...

Et c'est ainsi que je fis la connaissance du petit prince.

III

Il me fallut longtemps pour comprendre d'où il venait. Le petit prince, qui me posait beaucoup de questions, ne semblait jamais entendre les miennes. Ce sont des mots prononcés par hasard qui, peu à peu, m'ont tout révélé. Ainsi, quand il aperçut pour la première fois



Und ich erklärte:

»Das ist die Kiste. Das Schaf, das du willst, ist da drin.«

Aber ich staunte nicht schlecht, als ich sah, wie sich die Miene meines jungen Kritikers aufhellte:

»Genau so habe ich es mir gewünscht! Glaubst du, das Schaf braucht viel Gras?«

»Warum?«

»Weil bei mir zu Hause alles ganz klein ist ...«

»Es wird bestimmt reichen. Ich habe dir ein ganz kleines Schaf geschenkt.«

Er neigte den Kopf über die Zeichnung:

»So klein ist es nun auch wieder nicht ... Schau! Es ist eingeschlafen ...«

Und so schloss ich Bekanntschaft mit dem kleinen Prinzen.

III

Es dauerte lange, bis ich verstand, woher er kam. Der kleine Prinz stellte mir viele Fragen, schien aber die meinen nie zu hören. Ich konnte mir nur aus Worten, die er zufällig fallen ließ, nach und nach alles zusammenreimen. Als er zum ersten Mal mein Flugzeug sah